L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 MAI 1881. 54me Année.

Bouchet, Bonnet & Cie., Propriétaires-Rédacteurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 6 MAI 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres, bottes, souliers et bottequins.

Une élégante et bonne résidence rue Thalie, entre les rues St-Charles et Prytania, dans un excellent voisinage, à une faible distance du centre des affaires, distance qu'on peut franchir facilement à pied. Cette résidence qui contient beaucoup d'installations nouvelles et qui est dans le meilleur état sera vendue à l'encan lundi, mardi, à midi, à la Bourse St-Charles, par O. E. Girardey, commissaire, pour cause d'éloignement.

Nous appelons sur cette vente l'attention de nos lecteurs.

L'EUROPE — SA SITUATION.

Nous n'avons que peu de détails sur les événements qui s'accomplissent en Tunisie. Les correspondants des journaux, à la suite de l'expédition, sont soumis à une censure sévère. Il était arrivé que, dans de semblables circonstances, les indiscrétions des rapporteurs avaient compromis les opérations militaires projetées, en révélant les plans des généraux. C'est afin de ne pas être exposé à de semblables indiscrétions, que le général en chef de l'expédition française n'admet à la suite de son armée que les écrivains journalistes qui consentent à soumettre leurs correspondances à la censure.

Les faits les plus apparents, les faits accomplis seuls parviennent jusqu'à nous. Quant aux opérations futures, c'est le secret des chefs de l'expédition.

Le ministère lui-même et les journaux qui sont l'expression de sa pensée, sont d'une rare discrétion. Pas un mot ne leur est échappé de nature à dévoiler les suites de l'occupation plus que probable du sol de la Tunisie par les troupes françaises.

On parle de protectorat, on va même jusqu'à prononcer le mot d'annexion, mais ce ne sont là que des suppositions gratuites. Tout dépend des événements. Quoiqu'il arrive, l'Europe paraît assez indifférente, à l'exception de l'Italie; et l'attitude prise par le gouvernement de la République française est d'une rare énergie.

Jamais encore, dans les questions qui, depuis dix ans, ont agité l'Europe, la France républicaine ne s'était affirmée avec plus d'éclat. Le temps des humiliations, suite de la défaite, est déjà loin de nous. La France reprend son rang, s'appuyant sur sa prospérité toujours croissante, et sur son armée reconstituée.

Il est bon que l'idée libérale ait dans les conseils de l'Europe un représentant autorisé. Jusqu'ici, la parole et l'action ont été aux réactions de toutes couleurs. Le droit, la justice, la raison ont trop longtemps sacrifié à la force. La note démocratique était seulement au Congrès; à l'avenir, elle se fera entendre.

Aux préoccupations que cause en France l'état de guerre, viennent s'ajouter celles qui naissent de la lutte engagée entre les partisans du scrutin de liste et ceux du scrutin par arrondissement. Mais quelle que soit la solution de cette question par la chambre des représentants, elle ne saurait passionner la France. Et nous remarquons que l'agitation soulevée à ce sujet fait place à une indifférence relative.

En France, les vieux partis se dissolvent victimes des divisions qui se sont glissées parmi eux. En déclarant que la religion était au-dessus des partis et qu'elle ne pouvait lier sa destinée à la leur, le Vatican a rompu avec le parti légitimiste qui avait entrepris d'établir des liens indissolubles entre la religion et lui, et de créer entr'eux une solidarité redoutable.

Est-ce donc un parti que le bonapartisme? Sur quels principes s'appuie-t-il? Quel est son chef? Qu'ils sont ses représentants les plus accrédités?

Il est un critérium au moyen duquel il est permis de juger de la valeur d'un parti, de la vigueur de sa vitalité: Quelle est l'importance et la valeur morale et intellectuelle des hommes qui le représentent? M. Paul de Cassagnac, qui dirige une fraction de ce parti, le prince Napoléon, qui est à la tête de l'autre fraction, sont-ils l'un et l'autre de taille à entraîner les masses et à rallier autour de la dictature impériale — dictature à deux têtes ennemies — cette majorité du peuple français qui affirme à chaque nouvelle élection son profond attachement à la république?

Nous lisons très régulièrement les journaux français. Nous prêtons toute notre attention à ceux qui font à la république une guerre sans merci. Nous n'y voyons que des diatribes quelquefois spirituelles, mais sans portée aucune. Ce sont jeux d'esprit plutôt qu'une polémique s'appuyant sur des faits, et c'est dans ce cas que le public les accueille et les lit, mais le sentiment républicain n'en est pas amoindri.

Les chambres sont en vacances; elles reprendront, le 12 de ce mois, le cours de leurs délibérations. Le plupart des ministres eux-mêmes ont quitté Paris pour assister à la session des conseils généraux dont ils sont membres. Rien n'égale dans le monde des nations l'ordre, le calme et la tranquillité qui régnent à Paris et dans toute la France.

Ailleurs, chez les monarchies voisines, la situation est différente. L'Angleterre traîne aux pieds le boulet de l'Irlande. Le bill présenté par M. Gladstone n'a pas mis fin aux émeutes et aux assassinats, suite d'une misère sans nom. C'est que l'abolition présentée n'est pas conforme aux vœux de cette malheureuse population qui aspire à la liberté et à l'indépendance politiques.

Le tout puissant prince de Bismarck se heurte contre l'opposition que lui fait la représentation nationale. Dans son dépit, il menace d'enlever à Berlin, où les idées libérales se manifestent hautement, le siége du gouvernement impérial et de le transporter dans une ville plus soumise à ses vues.

L'Allemagne, depuis 20 ans, a été dirigée par des hommes d'une grande valeur. M. de Bismarck comme diplomate et homme d'Etat a conçu l'idée de l'unité de l'Allemagne. Il a préparé pendant de longues années le succès de l'entreprise militaire à laquelle il avait associé le puissant stratège, le général Moltke. Le vieillard a commandé leurs efforts; mais qu'arrivera-t-il quand ces deux fortes têtes auront subi le sort commun? L'Allemagne a-t-elle en réserve des hommes de la même portée, capables de maintenir en sous-œuvre l'œuvre accomplie par les génies alliés de M. de Bismarck et du général de Moltke? L'histoire nous montre que les conquêtes ne durent que ce que durent les conquérants. La force ne saurait toujours prévaloir contre la justice. Et déjà l'étoile du prince de Bismarck pâlit; son autorité est contestée au sein même de la représentation allemande.

En Russie, c'est plus encore. Les nécessités conjurées sont suivies de terribles représailles. Les dernières exécutions ont provoqué une recrudescence d'activité chez les nihilistes. Enfermé dans son palais, le tsar s'entoure de conseils. On prononce même qu'il projette de quitter la Russie pour habiter, au moins momentanément, Varsovie. Il va demander à ce peuple polonais, toujours victime de la politique russe, une sécurité qu'il a cessé de trouver au sein de ses propres Etats, et il envoie son fils aîné, le prince Serge, voyager en France afin de l'éloigner du milieu dangereux où il vit lui-même.

N'est-ce pas là un signe des temps où nous vivons. La sédentaire aux aspirations des gouvernés comprend la sécurité des trônes les plus solides, et décidément le métier de roi ne doit plus être envié par maître charbonnier.

Acheter vos souliers DE COMMUNION à l'Etoile Rouge.

Les travaux de l'association maritime vont être repris et seront poussés avec activité. Le schooner Tottingham est arrivé hier soir avec tous les tuyaux nécessaires pour prolonger le système de distribution d'eau de la rue Julia à la rue d'Enghien, et le levage des rigoles suivra immédiatement la pose des tuyaux. Cette nouvelle est encourageante et nous espérons que les habitants du second et du troisième district n'hésiteront plus à coopérer de leurs bourses aux efforts de l'association. Les chaleurs viennent, le temps presse; il faudrait que le travail fut terminé au plus tard dans les premiers jours de juin.

LOUISIANE.

Extraits du *Pionnier de l'Assomption* du 30 avril:

Favorisée par une température remarquablement belle, la récolte pousse à vue d'œil. — La main est magnifique, le plant de canne se présente bien et les semoches, qu'on croyait gâtées, donnent de jour en jour plus d'espoir.

— Le bayou ayant baissé de quelques pouces durant la semaine, tous dangers d'inondation semblent se dissiper. Sur les lacs de l'intérieur l'eau est haute, mais c'est plutôt par suite des fortes marées et des vents que par le résultat du déversement du Mississippi par la crevasse de la Pointe-Coupée.

— Depuis deux semaines, nous avons eu dans la paroisse plusieurs cas de rougeole. Aucun de ces cas, que nous sachions, n'a été fatal jusqu'à présent. La maladie étée facilement aux traitements et aux soins soutenus. A part cette maladie, l'état sanitaire est des plus satisfaisants.

— La foire qui doit avoir lieu le 14 et le 15 mai au bénéfice de l'église catholique de Napoléonville promet d'être très belle et atteindre certainement les résultats espérés par ses organisateurs. Rien n'est négligé pour lui donner de l'attrait. Il y aura des divertissements variés, une cuisine délicate et appétissante, des rafraîchissements bien assortis et, les deux soirs, concert par des amateurs d'élite.

— Décédée jeudi, 28 avril 1881, à l'âge de 74 ans, Mme Veuve A. M. Foley, née Marcelite Marie Blanchard. Le service funèbre a été célébré le 29 avril à l'église St Napoléon et les funérailles ont eu lieu au cimetière de l'Assomption. La foule immense qui assistait aux obsèques de Mme Foley est une preuve de l'estime publique dont elle jouissait de son vivant. Sa mort, bien que prévue depuis longtemps — car sa maladie et son agonie ont été longues et douloureuses, — a vivement impressionné toute notre communauté. Par son extrême bonté et ses rares vertus, Mme Foley avait conquis et mérité l'estime de tous ceux qui ont eu l'avantage de la connaître. Charitable à l'excès, les pauvres perdent en elle une puissante bienfaitrice toujours disposée à leur tendre une main secourable. En leur nom et au nom même de toute la communauté nous prions sa famille éplorée d'agréer nos sincères compliments de condoléance.

Voyez le grand assortiment de SOULIERS, BAS, pour dames, à l'Etoile Rouge.

Un épisode de la guerre de Tunisie.

Sous ce titre: *Mort au champ d'honneur*, un correspondant du *Nouvelliste d'Alger* lui raconte un épisode des plus émouvants de la campagne qui commence:

Le zouave Leuken, que l'on vient d'enterrer, en est le glorieux héros avec son capitaine M. Brouin.

Le 3e zouaves était campé à quelques kilomètres de Roum-el-Souk, entre cet endroit et la Calle.

Le 31 mars 1881, le régiment étant en repos, Leuken se trouvait couché sous un palmier.

Passe son capitaine, qui, s'adressant au trouvère, lui dit en plaisantant:

— Que fais-tu là, fainéant?

— Ma foi, mon capitaine, je fais le mort, répondit en riant le zouave.

Soudain, un bruit lointain se fait entendre. L'oreille exercée de l'officier et du soldat est percue des sons étranges; ils écoutent un instant. Plus de doute! c'est le sifflement de la fusillade.

Leuken, qui était couché, se lève en sursaut.

— N..... de D..., mon capitaine, on se bat! s'écrie-t-il vivement.

Le capitaine Brouin avait deviné juste; le 58me était cerné sous des forces dix fois plus nombreuses.

A cette vue, nos zouaves, capitaine en tête, s'élancent au combat, calmes, impassibles, l'arme au bras, absolument comme s'ils avaient marché à la parade.

C'est ainsi qu'à Austerlitz, la boisaine infernale de la vieille garde, conduite par Oudinot, marcha, l'arme au bras elle aussi, tranquille comme à la parade, au milieu des boulets et des balles, et attaqua pour l'enfoncer bientôt, la droite de l'armée russe.

Semblables aux soldats d'Austerlitz, les zouaves du 3me ont brillamment combattu à Roum-el-Souk [Algérie.]

Un instant leur chef, le capitaine Brouin, audacieux parmi les audacieux, s'est lassé au plus fort de la mêlée. Les ennemis l'entourent, il va être massacré; mais Leuken a vu le danger.

— Camarades! sauvons-nous, s'écrie-t-il; notre capitaine va être tué.

Ses compagnons le suivent, intrépides; ils chargent les Kroumirs, baïonnette au canon, et parviennent à dégager Brouin, dont le cadre, rouge de sang, témoigne des notes de valeur qu'il a accomplis.

Le combat a duré onze heures!

Quand on s'est compté, le soir; quand le capitaine des zouaves a voulu embrasser son sauveur, il manquait à l'appel. Le matin, il faisait le mort; le soir, il était mort réellement.

Grande variété de SOULIERS D'ENFANTS à l'Etoile Rouge.

L'Exposition d'électricité. — Les derniers renseignements reçus au département d'Etat et envoyés par M. Walker, de la commission américaine chargée de représenter les Etats-Unis à l'exposition d'électricité de Paris, annoncent que toutes les facilités possibles seront accordées aux exposants américains pour assurer le succès de l'Exposition.

Un grand emplacement est réservé aux Américains; si des salles spéciales ont été assignées pour mettre en valeur les avantages de la lumière électrique.

Le commissaire-général français, M. Berger, a fait savoir qu'il sera prêt à recevoir les grosses machines fonctionnant par l'électricité, à partir du 1er mai; il est désirable que ces sortes de machines soient envoyées autant que possible, vers les premiers jours de mai.

Les exposants sont priés de donner communication au département d'Etat du nombre de celle qu'ils se proposent d'exposer, afin que les étiquettes voulues soient préparées.

La commission américaine s'est définitivement organisée et comprend MM. Robert Hitt, commissaire-général, G. Walker, G. Barker, Ch. Goodwin, le capitaine Heap, de l'armée de terre, lieutenant McLean, de la marine, commissaires, et Ph. Walker, secrétaire de la commission.

Pour le plus bel assortiment de CHAUSSURES FINES, allez à l'Etoile Rouge.

— Un avocat de Paf, du *Charivari*, parfaitement amusant.

Une jeune femme montre sa jambe à un tribunal stupéfait.

— Voyons, mon président, pouvais-je décemment payer la facture de ma lingère? Jugez vous-même combien le travail a été négligé!

Nouvelles Télégraphiques.

TUNISIE.

Paris, 2 mai. — D'après un télégramme de Sidi-el-Arbe publié par "l'Intransigeant," 2,000 Kroumirs ont fait une tentative désespérée pour couper les communications du général Logerot. Après un combat acharné qui a duré une heure, ils ont été obligés de battre en retraite sur leurs hauteurs boisées. Les bois ont été immédiatement incendiés par les Français. De nombreux déserteurs du camp tunisien d'Ali Bey figuraient dans les rangs des Kroumirs.

Paris, 2 mai. — Une dépêche de Marseille à "l'Intransigeant" annonce que les forces du général Vincendon ont été engagées, jeudi dernier, contre 5,000 Kroumirs. Le combat a été terrible et a duré 7 heures. Les Kroumirs ont été mis en pleine déroute. Les Français ont eu 3 tués et 20 blessés. La marche en avant a ensuite été reprise.

Paris, 2 mai. — Le correspondant du "Journal des Débats" télégraphie de Tunis que contrairement à sa promesse solennelle de revenir à Tunis par la voie de Tusteur, Ali Bey se retire sur Beja, ville qu'il a tant douée atténte en ce moment.

Paris, 2 mai. — Si l'on doit en croire la dépêche publiée par le "Gaulois", ce matin, le consul anglais à Tunis, M. Reed, aurait essayé vainement d'amener les résidents anglais de Tunis à signer une pétition à la reine Victoria, dans laquelle on lui aurait demandé de vouloir bien intervenir en faveur du bey.

Paris, 2 mai. — D'après une dépêche adressée de Berlin au "Moniteur", des préparatifs sérieux seraient faits à Kiel en vue d'envoyer quelques navires de guerre à Tunis. Cette nouvelle n'est pas prise au sérieux à Paris.

Paris, 2 mai. — Il paraît absolument démontré maintenant que M. Macolo, le consul italien, a des attaches très étroites avec le journal arabe anti-français "El Mokhatel," qui se publie en Sardaigne. L'un de ses affidés se serait mis récemment du côté des Français et aurait dénoncé le fait à M. Roustan, consul-général de France.

Une canonnière italienne portant quatre canons est arrivée à la Goulette.

RUSSIE.

La répression du nihilisme.

Londres, 2 mai. — Une dépêche de Vienne annonce que le navire russe "Novgorod" ayant à son bord 350 nihilistes exilés a passé le Bosphore en route pour l'île de Saghalien (Sibérie.)

Un correspondant de Saint-Pétersbourg rapporte qu'il y a eu dans cette ville 183 arrestations de nihilistes supposés et que 35 seulement en été gardés en prison.

Le droit d'asile.

"L'Agence russe" dément la déclaration que le gouvernement russe désirait étendre l'action de la conférence proposée sur les réfugiés à l'adoption de mesures pour la suppression de la propagande révolutionnaire en général, et elle ajoute que les représentations de la Russie, n'ont porté que sur les tentatives d'assassinat.

Attaques contre les juifs.

Saint-Pétersbourg, 2 mai. — A Elizabethgrad, 100 maisons juives ont été pillées et détruites, les murs seuls restant debout.

Destruction d'une ville.

Saint-Pétersbourg, 2 mai. — La plus grande partie de Krosnoyark, la seconde ville en importance de la Sibérie a été détruite par le feu.

ESPAGNE.

Les élections municipales.

Paris, 2 mai. — On télégraphie de Madrid: "Les élections municipales ont commencé hier en Espagne pour le renouvellement de la moitié des Conseils municipaux. La lutte sera vive. Comme cela arrive toujours le premier jour des élections, les candidats ministériels tiennent la corde, mais les résultats définitifs ne seront connus que jeudi. Les conservateurs font tous leurs efforts même à Madrid, pour battre les amis de M. Sagasta qui sont appuyés par les partisans de M. Castelar.

On lit dans le Courrier du Soir:

Le général Ritter a fait prisonnier un des trois généraux tunisiens qui étaient venus lui faire visite dans son camp.

Ce *général* se trouvait à la tête d'une bande de Kroumirs et serait venu en délégation près des troupes françaises pour leur dire qu'elles étaient sur le territoire tunisien et leur enjoindre de déguerpir.

En présence de cette persistance bien marquée à vouloir espionner nos lignes, le général Ritter a carrément fait emprisonner son *collègue* pour le guérir de son excès de curiosité!

Du même journal:

Nous croyons savoir que l'expédition se prolongera sans faire note d'intervention à Tunis jusqu'au retour des Chambres françaises.

Le gouvernement ne voudrait pas agir sans les avoir consultées.

L'incident de l'île de Tabarca a prouvé que le Bey est sous influence sur ses réguliers, à moins que cette influence ne soit perfide.

Dans l'un et l'autre cas l'intervention absolue est nécessaire et l'augmentation des forces françaises a été résolue.

200 douzaines BOTTES ARGENTÉES pour bébés, à l'Etoile Rouge.

La télégraphie optique.

Chaque vapeur qui part pour La Calle ou Bone emporte nombre de bobines télégraphiques et de câbles pour la télégraphie de campagne en Tunisie.

On a remarqué aussi quelques appareils pour le télégraphe optique de jour et de nuit.

Cette télégraphie optique, qui a pris dans ces dernières années un grand développement, a l'avantage de ne pouvoir être interrompue ni coupée par l'ennemi, car les communications s'exigent non-seulement de jour et brillamment comme à Roum-el-Souk [Algérie.]

Un instant leur chef, le capitaine Brouin, audacieux parmi les audacieux, s'est lassé au plus fort de la mêlée. Les ennemis l'entourent, il va être massacré; mais Leuken a vu le danger.

— Camarades! sauvons-nous, s'écrie-t-il; notre capitaine va être tué.

Ses compagnons le suivent, intrépides; ils chargent les Kroumirs, baïonnette au canon, et parviennent à dégager Brouin, dont le cadre, rouge de sang, témoigne des notes de valeur qu'il a accomplis.

Le combat a duré onze heures!

Quand on s'est compté, le soir; quand le capitaine des zouaves a voulu embrasser son sauveur, il manquait à l'appel. Le matin, il faisait le mort; le soir, il était mort réellement.

Grande variété de SOULIERS D'ENFANTS à l'Etoile Rouge.

L'Exposition d'électricité. — Les derniers renseignements reçus au département d'Etat et envoyés par M. Walker, de la commission américaine chargée de représenter les Etats-Unis à l'exposition d'électricité de Paris, annoncent que toutes les facilités possibles seront accordées aux exposants américains pour assurer le succès de l'Exposition.

Un grand emplacement est réservé aux Américains; si des salles spéciales ont été assignées pour mettre en valeur les avantages de la lumière électrique.

Le commissaire-général français, M. Berger, a fait savoir qu'il sera prêt à recevoir les grosses machines fonctionnant par l'électricité, à partir du 1er mai; il est désirable que ces sortes de machines soient envoyées autant que possible, vers les premiers jours de mai.

Les exposants sont priés de donner communication au département d'Etat du nombre de celle qu'ils se proposent d'exposer, afin que les étiquettes voulues soient préparées.

La commission américaine s'est définitivement organisée et comprend MM. Robert Hitt, commissaire-général, G. Walker, G. Barker, Ch. Goodwin, le capitaine Heap, de l'armée de terre, lieutenant McLean, de la marine, commissaires, et Ph. Walker, secrétaire de la commission.

Pour le plus bel assortiment de CHAUSSURES FINES, allez à l'Etoile Rouge.

— Un avocat de Paf, du *Charivari*, parfaitement amusant.

Une jeune femme montre sa jambe à un tribunal stupéfait.

— Voyons, mon président, pouvais-je décemment payer la facture de ma lingère? Jugez vous-même combien le travail a été négligé!

BOTTES BLANCHES! PANTOUFLES BLANCHES! à l'Etoile Rouge.

Une découverte. — Nos compatriotes envoyés en Tunisie pour explorer les ruines de Carthage et d'Utique ont fait, dit-on, une admirable découverte. Ils auraient mis au jour, sous les sables, une villa romaine tout entière, avec ses mosaïques, ses peintures murales en état de conservation presque parfaite. La villa est encore remplie des ustensiles de toutes sortes, servant alors à la vie commune, que l'on peut ainsi saisir sur le fait.

L'Ile de Saint-Thomas achetée par le gouvernement de Washington. — Il y a quelque temps, le gouvernement danois avait proposé à la France de lui vendre ses possessions des Petites-Antilles (îles de Sainte-Croix, Saint-Thomas et Saint-Jean), moyennant une somme de trente millions de francs.

Le gouvernement français en ayant offert 15 millions seulement, le Danemark fit des propositions aux Etats-Unis. Les négociations engagées depuis six semaines sur cette affaire viennent, paraît-il, d'aboutir: on n'est entendu, dit-on, sur cinq millions de dollars. Il ne resterait plus qu'à échanger les signatures.

Le ministre américain en France. — M. Lévi Morton, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, qui doit arriver à Paris à la fin de ce mois, est le fils d'un pasteur protestant mort pauvre. M. Lévi Morton a aujourd'hui une fortune colossale, gagnée par son ténacité et son intelligence. Il est le chef de deux maisons de banque Morton Rose et Cie, de Londres, et Morton Bliss et Cie, de New-York.

Marié à une femme charmante, qui parle le français comme une Parisienne, il a quatre enfants, quatre filles, qui accompagnent leurs parents en France.

Le nouvel ambassadeur se propose, dit-on, de donner de nombreuses fêtes l'hiver prochain.

Chili. — Les nouvelles de Chili annoncent que d'abondantes vapeurs sulfureuses s'élèvent des crevasses formées dans le sol par le récent tremblement de terre et que des bruits souterrains n'ont cessé de se faire entendre dans l'île depuis lundi. On vient de constater un autre phénomène: nous avons déjà dit que le sol de l'île s'était affaissé d'environ un mètre; on vient maintenant de découvrir que le lit sous-marin entre l'île et le continent a haussé, le fonds n'accusant plus que quinze brasses de profondeur là où il y en avait précédemment quarante-cinq.

Les habitants continuent à émigrer et à se porter en masse sur Smyrne.

Freins à air comprimé. — La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest a, depuis deux ans, essayé l'application de freins à air comprimé. Ces freins ont donné d'excellents résultats, et tout le monde a pu les voir fonctionner sur les trains de banlieue, notamment sur celui de Paris à Versailles qui bénéficie, le prolongé, des toutes les améliorations. L'expérience est, aujourd'hui, terminée et les freins Westinghouse, — c'est le nom de l'inventeur, — seront prochainement adaptés à toutes les voitures.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur les garanties de sécurité que cette amélioration assure aux voyageurs. Nous avons vu, aux environs de Paris, les trains de grande vitesse, s'arrêter presque instantanément.

Il est encore actuellement à un train ordinaire un parcours de cinq à six cents mètres pour obtenir l'arrêt complet; 60 à 80 mètres suffiront aux trains munis de l'appareil Westinghouse.

ESCARPINS VERNIS POUR COMMUNION à l'Etoile Rouge.

L'Intransigeant et le Czar. — Par bonheur pour le tsar, *l'Intransigeant* ne pénètre pas en Russie et les excitations ardentes du journal ne livre, ce matin, rentrent, il faut l'espérer, sans écho:

Il suffira d'un patriote habile à la manipulation de la dynamite, pour bouleverser toutes ces ingénieuses combinaisons. Alexandre III peut foudroyer ses sujets, mais chacun de ces sujets peut le lui rendre et, dans le pays où il y a si peu d'égalité devant la loi, il y a du moins égalité devant la mort.

Et plus loin:

Jesse Helfmann, toute grosse qu'elle est, sera exécutée, n'en doutez pas, à moins que celui qui a promis de l'envoyer à la mort ne soit exécuté avant elle....

Jesse Helfmann doit être pendue après sa délivrance. Peut-être sera-t-elle délivrée de son empereur.

Les journaux radicaux se plaignent tous les jours des entraves apportées à la liberté de la presse. Nous nous demandons ce qu'ils pourraient dire de plus que ce qu'ils disent aujourd'hui.

Bottes SARAH BERNHARDT, à l'Etoile Rouge.

La fortune d'Alexandre II. — Les exécuteurs testamentaires de l'empereur Alexandre II sont: le tsar actuel, le grand-duc Michaël Nicolajewitch et le prince Souvaroff Rimnikaky.

Le défunt a laissé pour l'empereur cet héritage: plus de cent millions de roubles, environ trois cent millions. La plus grande part de cette immense fortune revient à l'empereur Alexandre III auquel le tsar défunt a légué, outre ses palais et ses immeubles, 30 millions de roubles.

La princesse Dogorouki, aujourd'hui princesse Jourievskaïa, recevra, outre les souvenirs, bijoux, immeubles dont elle est institutrice légataire, la somme de 18 millions de roubles, près de 50 millions qui à sa mort devront être partagés entre les enfants qu'elle a du tsar.

Pour s'expliquer l'origine de cette grande fortune, il ne faut pas oublier que le produit des mines d'or de l'Oural et de la Sibérie devient la propriété personnelle de tout empereur régnant.

L'ETOILE ROUGE.

— Mlle Louise Michel a des idées particulières sur les événements de Tunisie. Hier soir, devant trois personnes réunies au théâtre de Levallois-Perret, elle a glissé incidemment, dans une de ses harangues habituelles sur la misère, quelques mots sur la question. D'après elle, les mouvements de troupes en Algérie, les crédits votés par le Parlement, le sang des soldats qui va couler sur la terre africaine, toutes ces choses sont dues à la découverte d'un vieux stock de fourritures, de vieilles guêtres, de vieux souliers, datant de l'empire, et qu'il faut utiliser au plus vite si où ne veut pas se trouver dans la nécessité de les jeter au rebut." Au théâtre de Levallois-Perret, ces fantaisies ont soulevé quelques applaudissements.

UN CONSEIL PAR JOUR.

Une abonnée, toute jeune et qui commence à grisonner, voudrait rendre à ses cheveux châtains foncés leur couleur primitive.

Faites une décoction de thé extrêmement forte, puis à l'aide d'une brosse à longues soies, mouillez-en vos cheveux soir et matin; le thé les teindra sans aucun danger.

Si vous avez la patience d'attendre l'écorce verte des noix, vous en ferez une infusion qui noircirait votre chevelure pour longtemps et sans que vous ayez non plus rien à craindre du procédé que nous indiquons.

L'annonce suivante que nous détachons d'un journal scientifique mérite d'être lue en entier.

LA PILULE PERPÉTUELLE

La pilule perpétuelle est une petite balle d'un métal, l'antimoine, qui purge à bien faible dose, puisqu'il suffit de son passage dans l'estomac et les intestins pour produire une purgation. On conseillait autrefois cette pilule dans les indigestions, et, quand un membre de la famille avait besoin de se purger, il avalait tout simplement la pilule. Comme elle ne fond pas, on la retrouvait à sa sortie, on la nettoyait soigneusement et on la gardait pour une autre occasion. Quand nous disons qu'elle ne fond pas, nous veut dire, seulement; car il faut toujours qu'il en détache quelques molécules pour produire l'action purgative; mais ce sont des atômes, et la pilule peut servir à plusieurs générations.

Antre, sous forme de carte-réclame, Tripoin du Progrès Gadeville fils Successeur de son père Remontoir pour au tête de vente Rue St-E... A... [Seine]

50 cabines BLACK CROOMS, à l'Etoile Rouge.

Le ministère F. Wertheim dont l'assortiment de sa réputation à l'heure cette supériorité des vêtements qu'elle recommande. Ses maisons comprennent ceux de Hoffmanhah (non compris ceux de fabriques différentes) qui les avaient été expédiés, sont été vendus. Ces plus ne de Mathanhah et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. Le solidité de leur construction (iron frame, magic bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Wertheim vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Décédée hier, jeudi, 5 mai, à 9 heures moins vingt minutes du soir, Mme SARAH ZEBRIFKA à l'âge de 56 ans, native de cette ville. Ses amis et les amis de sa famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce soir, le convoi devant partir à 4 heures et demie de la rue Calliope 111, où le corps est exposé.

Décédé, mardi, le 5 mai 1881, à midi et quart, à l'âge de 17 ans 2 mois et 20 jours, ALPHONSE HERMARD, fils de Chas. Hermard et de Catherine Fursing. Les amis et connaissances de la famille, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu, aujourd'hui, VENDREDI, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la résidence de son père, No 200 rue Revard, entre Clio et Calliope.

QUATRIÈME EXERCICE ANNUEL DE CONCOURS —DU— Crescent Regiment.

FAIR GROUNDS, 19 ET 20 MAI 1881.

Premier Jour: EXERCICES DE CONCOURS ENTRE LES COMPAGNIES DU CRESCENT REGIMENT.

PRIX:

Premier prix — Les médailles régimentaires de Posner, présentées par le Col. Chas. H. Posner; et un beau parasol à balle en plaid du Col. Chas. H. Posner.

Grande parade et présentation de médailles SOUS LA LUMIÈRE ÉLECTRIQUE.

—Suivie— D'une grande Promenade-Concert —Dans la— GRANDE SALLE.

Second Jour. Exercice d'infanterie de concours entre Etats, et les fameux CHICKASAW GUARDS, de MEMPHIS, TENN., L'Infanterie légère de Houston, Texas, et d'autres organisations militaires d'élite des autres Etats concourront avec les compagnies d'ici et le Crescent Regiment.

Premier Prix $1000
Second Prix 600

Le tout devant se terminer par une GRANDE REVUE Sous la lumière électrique, De toutes les Organisations Militaires PRÉSENTÉES, PAR LE GÉN. SCHOFIELD, —ET— Une Promenade-Concert & Bal Dans la Grande Salle.

Il y aura un restaurant de première classe et un salon de rafraîchissements où les mets et les rafraîchissements seront vendus aux prix de la ville.

Billets pour les premières places et Promenade-Concert $1, et 50 cts pour les enfants.

6 mai—4,7,8,10,11,13,14,15,17,19,20.

Bottes BLANCHES! —A— L'Etoile Rouge!

Pantoufles blanches! —A— L'ETOILE ROUGE!

POUR CHAUSSURES FINES En tous genres, allez à l'ETOILE ROUGE

Les catalogues de la maison sont expédiés, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Ordres remplis par express, C. O. D., ou par la poste, sur réception du montant, y compris les timbres nécessaires à l'expédition.

Tout paquet non enregistré est aux risques de l'expéditeur. Ne envoyant une enveloppe pour être expédié par la poste, toujours ajouter 10 cents pour l'enregistrement.

Pour plus d'informations, voir les catalogues.

La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

NE MANQUEZ PAS —DE— VISITER l'Etoile Rouge! Coin Canal et Baronne, Nlle-Orléans, Louisiana. ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

Bureaux de la Lowe Steam Cotton Press Co. — Nlle-Orléans, 5 mai 1881. — A une assemblée du conseil de Direction, ce jour, un dividende de deux piastres ($2) par action a été déclaré payable aux actionnaires, à partir du MARDI, 10 courant, de 1 heure à 3 heures de l'après-midi au No 57 rue Carondelet. Les titres de transfert seront fermés de vendredi 6 au 10 courant.

WM. S. R. LEVEY, Secrétaire.

AVIS AUX LAITIERS.

A vendre, 25 barils de "COW PEAS" légèrement endommagés. S'adresser au No 97 de la rue Poydras.

6 mai—2f A. R. MORPHY.

NATTES! NATTES! 300 ROULEAUX —DE— NATTES. Blanches Unies, à Carreaux —Et de— FANTAISIE. A 10 cents la yarde et à plus.

LES PLUS GRANDS BARGAINS à faire dans ces Marchandises et à des prix dont on n'a jamais entendu parler.

Nous avons seul reçu un assortiment varié et bien choisi de MARCHANDISES —DE— PRINTEMPS —ET— ÉTÉ Des genres les plus nouveaux, et les plus jolis.

Venez vous assurer de quelques BARGAINS.

T. DANZIGER'S SONS, 131 Rue du Canal, (Bâtisse Touro.)

WM. E. MURPHY, AVOCAT, A L'ENCOIGNURE DES RUES DOUANE ET ROYALE. Consultations de 9 à 2 heures, en Français ou en anglais.

La Loterie au profit des Petites Sœurs des Pauvres. La loterie de la maison No 101 rue des Ursulines, tenue par les Petites Sœurs des Pauvres au profit de l'Asile qu'elles dirigent, sera tirée le 23 du courant. La maison est en briques, complète qui en occupe de 47 pieds de face sur 161 de profondeur, et est estimée $4,000. La vente des billets (prix, $1) se continuera jusqu'au jour du tirage à la Librairie de Famille, coin Royale et Orléans, au magasin de musique de M. Bée, rue du Canal, et à l'Asile des Sœurs.

Pour Colon et Panama. Les steamers J. G. WHITTLE partiront pour cet destination vendredi, le 13 courant, d'un chargement pour fret et passage à E. LOUBAT, 109 Gravier, 22 et 24.

Etabli à Liverpool EN 1834. Pale Ale de BASS. THOMAS & BELL. EXCELSIOR PORTER. EXPORT SILVER CAPSULE. FINEST EXPORT PALE ALE. A VENDRE PAR Bassetti & Xiques 67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69

Venant d'être reçues et à VENDRE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD, Successeur de HEBERT & CIE., Offre à partir du 1er mai 1881 pour tout NOUVEL ABONNEMENT, ainsi que pour tous les RENOUVELLEMENTS d'abonnements qui expireront cette date et dont le prix ne pas une somme de Cinq Piastres par année.

UNE MAGNIFIQUE PRIME GRATUITE Composée d'un très beau recueil de livraisons de l'Illustration ou du Monde Illustré au choix, et contenant de Nombreuses et splendides Gravures. Le tout sans augmentation du prix des abonnements, lorsque conséquemment à cette service à domicile sans frais extra.

Les abonnés de l'Intérieur qui désirent recevoir la PRIME GRATUITE par la poste, devront envoyer 15 cents en timbres pour port franc d'avril.

Livres de Prières, Parchemin et autres Articles de Prière. Reçu par steamer Montreal un envoi considérable de PARCHEMINS reliures en Ivoire, Nacre, Velours, Cuir de Russie, Chagrin, etc., etc. Ainsi qu'un magnifique assortiment de CHAPELETS Nacre, Cornaline, Marbre, Ambre, Bois, Argent.

H. BILLARD, librairie française, 59 RUE DE CHARTRES, Coin Bienville, Nlle-Orléans. Post Office Box No 99. 24 avril—

LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS 133 RUE DU CANAL, D'abord, LUNDI, 11 courant, leurs importations de Printemps en GRENADINES NOIRES, Brochées à raies et à carreaux. LINONS TOILE IMPRIMÉS —ET UN— Assortiment choisi de Nouveautés —EN— Bonneterie de fantaisie couleur. 10avril—

GRANDE OUVERTURE —DE— Marchandises de